

Les habitants espéraient que les épis plantés dans la Moselle mettraient leur village à l'abri des inondations. Retourné à Remich, Willmar trouva que le quai était en bon état. De là, il s'embarqua sur la Moselle en compagnie de l'ingénieur en chef du Waterstaat, du commissaire de district et du juge de paix de Remich. Il examina les bords de la rivière avec son cours par rapport à la navigation et inspecta le pont construit l'année précédente sur le ruisseau de Stadtbredimus à son embouchure dans la Moselle, ainsi que les endroits où l'intérêt de la navigation exigeait l'exécution de travaux. L'ingénieur lui fit remarquer les endroits du lit de la Moselle où les deux pays riverains avaient fait faire des améliorations à frais communs. Willmar et ses compagnons descendirent à Ehren. Le 14 mai, il visita l'église de ce village pour constater que les villageois avaient su tirer habilement profit de l'espace restreint de l'emplacement de leur ancienne église. Les pavés du village étaient bien entretenus. L'administration communale promit au gouverneur de faire construire une nouvelle école, l'ancienne étant en très mauvais état. Il visita aussi l'atelier où les frères Wellenstein préparaient leur outillage pour travailler l'albâtre de Moutfort, nouvelle industrie dont Willmar attendait de bons résultats. Les vins de Wormeldange jouissaient déjà alors d'une excellente renommée. Les rues du village étaient mal tracées et mal pavées ; à part le presbytère et quelques maisons, les autres étaient mal construites. L'église ne réclamait pas des réparations urgentes, mais l'école était inhabitable. Des torrents qui, en hiver, tombaient en cascades dans la Moselle, avaient creusé de profonds ravins dans les montagnes. Un chemin qui longeait un de ces précipices avait été aménagé, non sans danger, par des travaux bien exécutés. En le suivant, Willmar vint à Niederdonven où il visita l'église remarquable par son âge et le terrain sur lequel la commune se proposait de faire construire une nouvelle maison d'école.

A Dreiborn, le gouverneur vit des ruines qui lui semblaient remonter à une haute antiquité, ainsi que des vestiges d'une voie romaine allant de Grevenmacher à Remich. Le terrain lui semblait bon pour la culture de la vigne. Comme un revers de quinze bonniers, tourné vers le sud, avait été arraché depuis plusieurs années par une société à une longue stérilité, Willmar espérait qu'on ferait de même pour d'autres terrains semblables. Dans toute la région, les chemins vicinaux étaient bien entretenus et ceux en construction plus ou moins avancés. Près de la ferme de Spittelhof, la tradition populaire considérait une butte couverte de gazon comme le tombeau d'un général romain. A l'occasion de fouilles que l'administration française y avait fait faire en 1809, on avait trouvé quelques lances, des monnaies et des urnes.

Pour aller à Flaxweiler, Willmar dut traverser un très mauvais chemin à travers un bois ; il fit des éloges à l'administration communale qui avait l'intention de faire construire un autre à côté. Le chemin de ce village à Rodt était bon ; il y félicita le bourgmestre de la commune de Betzdorf pour le bon ordre de ses archives. Le gouver-